

L'école a-t-elle toujours placé au centre de ses préoccupations les élèves dont elle a la charge depuis 1900 ?

Depuis le début du XXe siècle, l'école joue un rôle essentiel dans la formation des élèves. Durant cette période, la mission principale de l'école est de former des individus alphabétisés, des citoyens responsables et des travailleurs efficaces et d'unifier la nation dans ce contexte d'après-guerre. Cependant, l'école au XXème siècle a parfois favorisé d'autres intérêts que ceux des élèves. Ainsi, il est nécessaire de comprendre le système éducatif de 1900 jusqu'à maintenant. On pourrait donc se poser la question suivante : L'école a-t-elle toujours placé au centre de ses préoccupations les élèves dont elle a la charge depuis 1900 ?

Dans un premier temps, on peut constater que l'école au XXème siècle cherchait avant tout à former des citoyens républicains en mettant l'accent sur les savoirs fondamentaux comme le français, les maths ainsi que l'instruction civique et morale. De plus, les lois scolaires de Jules Ferry, mises en place en 1881-1882, ont permis de rendre l'enseignement obligatoire, gratuit et laïque. Après la Seconde Guerre mondiale, des réflexions pédagogiques ont émergé pour adapter l'école aux élèves. Des pédagogues comme Célestin Freinet ont développé des méthodes actives favorisant l'expression et la participation des enfants. De plus, la création du plan Langevin-Wallon en 1947 visait à rendre l'éducation plus accessible et plus adaptée aux capacités de chacun, cherchant à favoriser l'individualisation des élèves. Pour finir, selon Edouard Claparède, (psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale 1909) certains enseignants adoptent une forme diverse de pédagogie qu'on a peu l'habitude de voir à cette époque. Cette pédagogie est en opposition à la pédagogie traditionnelle, selon elle, l'enfant apprend mieux lorsqu'il prend du plaisir à le faire et qu'il joue.

Cependant, durant le XXème siècle la pédagogie restait souvent autoritaire avec une posture du professeur stricte et disciplinaire. D'après Villain & Lesage, (La naissance de l'instituteur 1820 1945, 1998) l'école durant le XXème siècle comme une école structurée, rigoureuse et égalitaire mais aussi très encadrée et peu flexible. De plus, l'instituteur est avant tout une figure d'autorité son enseignement est une instruction permettant de préparer les élèves à leur futur rôle d'adulte dans la société. Il n'y a pas de place pour l'individualité, les programmes sont peu flexibles, il n'y a pas de développement de l'esprit critique ni de réflexion sur ce qui est appris. En effet comme André Rauch, en parle également dans Les voies d'autorité en EPS 1978, il n'y a pas de place aux individualités et les enseignants sont une figure d'exemple, d'autorité et de pouvoir, les élèves leur doivent obéissance. De plus, de nombreuses sanctions sont infligées envers les élèves notamment physiques. En outre selon Alain JACOMINO, Alain et la réflexion républicaine pour l'Ecole, Les Sciences de l'éducation- Pour l'Ère nouvelle, vol. 43, n°1, 2010 ; en respectant des règles strictes, les élèves parviennent à contrôler leurs émotions changeantes et leurs désirs impulsifs en s'éloignant du monde instable de l'enfance. De l'instruction engendre l'immobilité physique et morale ce qui permettrait d'échapper aux mouvements spontanés du corps et aux émotions instables comme la peur, la colère. Pour Alain, l'apprentissage se fait par le « dressage » en faisant des exercices répétitifs et normés.

En conclusion, l'école a certes eu pour mission d'instruire et d'émanciper les élèves, mais elle n'a pas toujours placé leur bien-être et leur individualité au centre de son fonctionnement. Si des progrès ont été réalisés, notamment avec des réformes et des innovations pédagogiques tels que la loi Berthoin en 1959, la loi Capelle-Fouchet en 1963 ou encore la loi Haby en 1975 permettant la démocratisation et la massification scolaire. L'éducation est restée longtemps rigide, inégalitaire et parfois instrumentalisée par l'État.

→ De bonnes ID pour construire une argumentation mais il manque un projet de réponse et des liens plus concrets au sujet pour être plus convaincante - (B+)

et donc?

à reformuler plutôt que de réécrire tel quel.

et donc cela répond comment à la Q? il faut lier tes ID au sujet.

donc est ce que l'é- est au centre des préoccupations?

et donc? il faut lier tes ID à une réponse au sujet.

JOUHERT Emma
TD3-FSEP